

## MARIVAUX 2 : Acte II, scène 13

Éléments synthétiques pour l'explication :

**1/ Situation de l'extrait et introduction :** Dans la comédie des Fausses confidences, écrite par Marivaux en 1737, Dubois aide son ancien maître Dorante à conquérir le cœur d'Araminte. Alors que, depuis le début de la pièce, Dubois la manipule, c'est au tour d'Araminte d'user d'un stratagème, à l'acte II, scène 13, pour pousser Dorante à avouer ses sentiments. Après lui avoir confié vouloir s'unir au Comte, elle lui demande d'écrire une lettre en son nom pour lui annoncer cette décision. Nous analyserons le déploiement de ce stratagème à travers sa mise en place, son exécution et sa résolution.

**2/ Projet de lecture, problématisation du texte :** L'intérêt de cet extrait consiste dans le déploiement d'un stratagème forgé par Araminte pour forcer Dorante à lui avouer ses sentiments. Il s'agit donc d'en étudier le mécanisme.

### 3/ Les trois mouvements du texte

•**Premier mouvement : du début jusqu'à « en mon nom » :** Une fausse confidence comme point de départ.

**Marivaux fait de la lettre, accessoire indispensable de la relation amoureuse, une épreuve pour mesurer la force des sentiments des personnages.**

« déterminée », « résolue », « garantis», « promets», « délibéré », « dirai », « resterez », « aura » : la didascalie et le futur simple expriment la cruauté d'Araminte qui présente le mariage comme sûr et comme une faveur faite à Dorante pour qu'il reste à son service

« D'un ton ému », « Déterminée, Madame ! », « Quelle différence pour moi, Madame ! » « Eh ! pour qui, Madame ! » : didascalie en écho associant interrogative et exclamative pour marquer la surprise et l'émotion de Dorante : Marivaux donne de l'épaisseur au personnage pour toucher la sensibilité du spectateur.

« ne vous embarrassiez pas», « écrivez » : les impératifs indiquent que c'est Araminte qui mène le jeu en profitant de son statut dominant et Dorante subit.

« Hâitez-vous de venir, Monsieur, votre mariage est sûr » : texte de la lettre en italiques lue à voix haute : Marivaux donne accès au contenu de la lettre en la faisant dicter. Cet artifice théâtral crée un phénomène de double énonciation par lequel le spectateur participe à l'action du stratagème.

« Vous allez lui écrire en mon nom » : trois personnes désignées en une phrase : la lettre est donc l'accessoire du stratagème qui permet de réunir les trois protagonistes.

**•Deuxième mouvement : de « Dorante reste rêveur » jusqu'à « il ne parlera pas » : mise en oeuvre du piège**

**Araminte n'est pas une simple marionnette que Dubois manipule : elle se révèle ici sous un nouveau jour, en fine stratège.**

« rêveur », « distraction », « rêvez », « distract » : le lexique de l'inattention montre Dorante complètement désorienté

« voyons si cela continuera » : avec cet aparté, Araminte se place en observatrice , elle tire les ficelles du piège qu'elle tend à son interlocuteur.

« Ah ! Dubois m'a trompé ! » : les exclamations dans cet aparté de Dorante expriment sa désillusion vis-à-vis de Dubois censé servir sa cause. Sans lui, Dorante apparaît perdu.

« Hâitez-vous de venir, Monsieur, votre mariage est sûr » : texte de la lettre en italiques lue à voix haute : Marivaux donne accès au contenu de la lettre en la faisant dicter. Cet artifice théâtral crée un phénomène de double énonciation par lequel le spectateur participe à l'action du stratagème.

« Etes-vous prêt à écrire ? »/ « Avez-vous écrit ? »/ « Vous ne m'écoutez donc pas ? » : succession de phrases interrogatives par lesquelles Araminte infantilise Dorante et lui rappelle son infériorité.

« Votre mariage est sûr » : Araminte se répète pour faire réagir Dorante.

**•Troisième mouvement : de « N'attribuez point » jusqu'à la fin : Araminte renforce la pression sur Dorante**

**Cette mise à l'épreuve est une étape pour arriver à l'aveu des sentiments et s'apparente aux épreuves imposées par la dame à son chevalier ou aux étapes de la carte du Tendre issue de la Préciosité**

« N'attribuez point cette résolution à la crainte que Madame pourrait avoir » : négation de l'impératif et conditionnel présent : Araminte prévient une contestation possible. Elle agit par amour et non par obligation. A travers elle , Marivaux défend le libre arbitre des femmes.

« Ciel ! je suis perdu. » , « Mais, Madame » : exclamative en aparté : Dorante avoue son désarroi mais à part. Il conteste Araminte pour la première fois.

« Je crois que la main vous tremble ! » « Qu'est-ce que cela signifie ? » , « Vous trouvez-vous mal ? » : Interrogatives par lesquelles Araminte continue de traduire les réactions de Dorante pour le public et le pousse à avouer ses sentiments.

« Je ne me trouve pas bien » : figure de style de l'euphémisme par lequel Dorante exprime un aveu détourné tout en ne parlant pas explicitement de son amour

**Conclusion : Araminte nous livre dans cette scène un nouveau visage. Loin de la marionnette manipulée à son insu par Dubois, elle apparaît ici comme une fine stratège qui sait user d'une certaine forme de cruauté. C'est à son tour d'imposer une épreuve pour vérifier l'amour de Dorante et le conduire à se démasquer. Sa stratégie ne réussit pas complètement mais fait d'elle un personnage plus subtil. Marivaux , en fervent défenseur et admirateur de la gent féminine, montre au spectateur comment elles savent prendre le pouvoir dans des situations où les hommes semblaient initialement les dominer.**

